

CONDITIONS D'ADOPTION D'UN DISPOSITIF E-LEARNING.

LE POINT DE VUE DU PROFESSEUR

WIEL Eric

**Université des Arts de Tokyo
eric.wiel@ms.geidai.ac.jp**

La question de l'adoption des dispositifs e-learning est souvent examinée du point de vue des étudiants mais plus rarement du point de vue des professeurs, or cette question de l'adéquation aux attentes des enseignants est cruciale pour le succès d'un projet e-learning. Quelles sont les attentes et les contraintes des professeurs et comment devrait idéalement y répondre un dispositif e-learning ? C'est en nous intéressant aux aspects de l'intégration du dispositif e-learning mywebcampus dans le projet pédagogique de la classe que nous tenterons d'apporter des éléments de réponse. Le projet mywebcampus, dispositif de mutualisation d'exercices en ligne au niveau universitaire, a été présenté dans notre atelier lors des journées pédagogiques du Kansai 2014.

Face à un nouveau dispositif, des réactions diverses

Initiateur à l'Université Lyon 2, en 2002, d'un dispositif d'apprentissage de l'anglais e-learning qui allait être adopté et adapté à l'allemand et à l'italien par Lille 3 et Grenoble 3 à partir de 2006, Guichon déchiffre les mécanismes d'appropriation du dispositif par les professeurs et note que les comportements vis-à-vis de l'innovation proposée varient (Guichon 2006:131-132). Il relève ainsi quatre catégories de comportements :

1. Rejet, fuite : le professeur éprouve un malaise face à la technologie et craint de ne pas maîtriser la situation.
2. Adoption résignée, contrainte : le professeur, souvent vacataire précise l'auteur, doute de la pertinence et de l'efficacité du dispositif.
3. Appropriation par réorientation : le professeur est volontariste et propose des modifications au dispositif.
4. Recul et investissement : le professeur est distancié par rapport au dispositif, le considère comme un outil parmi d'autres et l'intègre dans sa pédagogie.

Cette étude ne fournit pas d'indication sur le nombre de professeurs impliqués dans le projet ni sur la répartition quantitative des professeurs dans les différentes catégories, ce qui est embêtant car la question de l'adoption du dispositif ne se pose pas avec autant d'acuité si la catégorie 1 représente 20% des individus que si elle en représente 70%. Cependant, cette classification permet d'y voir plus clair dans les comportements d'adoption et de rejet et nous invite à réfléchir aux moyens de satisfaire ou de rassurer les

Rencontres Pédagogiques du Kansaï 2014

catégories 1 et 2, qui rejettent le dispositif ou bien doutent de sa pertinence. Pour mener cette réflexion, nous avons recensé ci-dessous les attentes des professeurs ainsi que les contraintes de l'exercice de sa profession.

fonctionnalités et contenus	attentes	contraintes
mise en place	mise en route rapide	temps à consacrer, compétences techniques
contenus	diversité, quantité, pouvoir participer à la conception	temps (conception) + budget + compétences
intégration dans la séquence pédagogique	bonne adéquation au niveau et au contenu du cours	temps (progression à respecter)
prescription de travail complémentaire	adéquation au cours qui vient d'être donné.	temps (recherche de contenus adéquats à prescrire)
suiti du travail des élèves	feed back	temps ou budget (modération, correction)
intégration du travail en ligne dans la note	évaluation objective	temps (surveillance, évaluation)

Tableau des attentes et contraintes des professeurs vis-à-vis d'un dispositif e-learning

Le temps, facteur primordial

Cette liste est une recension et dans la même situation tous les enseignants n'auront pas forcément les mêmes attentes et les mêmes contraintes, mais ce qui attire d'emblée l'attention est la présence du facteur temps comme contrainte dans tous les aspects du processus, aussi bien fonctionnels que productifs (la conception des contenus en ligne).

La production des contenus est clairement ce qui demande le plus de temps. D'après notre expérience sur l'interface de conception de mywebcampus, on peut estimer, pour une série un peu longue de huit exercices qu'un étudiant mettra dix minutes à faire, à trois heures le temps nécessaire à la conception : écriture du scénario pédagogique, écriture des consignes et des items, saisie dans l'interface de conception, test, enregistrement des sons quand il y en a, traduction des consignes, relecture et enfin, mise en ligne. A partir de ce constat, il devient évident que la tâche est impossible pour un seul professeur, voire même pour un petit groupe de concepteurs, d'où la mise en place dans le cadre de mywebcampus d'un système de mutualisation des contenus qui permet de diviser l'effort de chacun des

Rencontres Pédagogiques du Kansai 2014

participants par autant que leur nombre. Dans ce système qui fait penser à Wikipédia, tous les exercices conçus sont mis en commun pour rendre l'effort de chacun supportable et durable.

Concernant un des aspects fonctionnels, l'intégration d'un dispositif dans la classe est également problématique du point de vue du temps. À moins en effet de passer à un manuel tout numérique, encore à créer, le rythme de progression exigé par l'institution laisse peu de temps pour intégrer des séquences numériques complémentaires pendant la classe, et d'autre part, l'intégration d'une séquence numérique demande de la part de l'enseignant un travail en amont de prise de connaissance du matériel qui peut être important. Dans ces conditions, toujours dans l'objectif de voir adopté notre dispositif, il faut faire en sorte que les activités en ligne proposées soit facilement repérables, pour que la prescription par le professeur soit aisée, et standardisées pour la mise en place.

Suivi et évaluation

Le suivi du travail des étudiants est, chez l'enseignant, potentiellement ce qui provoquera le plus facilement le rejet du dispositif. En effet, une partie importante des dispositifs e-learning proposent des activités qui supposent l'intervention d'un correcteur ou, au minimum d'un modérateur. C'est en tous cas l'image qu'a laissée Moodle, la plateforme de référence de longue date dans le milieu universitaire en matière de e-learning, dans l'esprit des enseignants. Or il se trouve qu'en matière de correction de production écrite, l'outil informatique n'apporte pas de progrès décisif par rapport au support papier et se montre même moins pratique car le professeur ne peut pas annoter comme il le souhaite et considère donc à juste titre qu'il gaspille son temps. Partant de ce constat, le choix le plus judicieux est d'abandonner toute forme d'intervention de l'enseignant et de se limiter à un dispositif strictement auto-correctif. Bien entendu, il sera nécessaire de trouver des moyens de palier le déficit de motivation engendré chez l'élève par le retrait du professeur. Sur mywebcampus, le choix a été fait de recourir à la gamification, ou ludification en français.

L'évaluation enfin sera à la fois un puissant moteur de motivation pour les étudiants et un facteur d'adhésion pour les professeurs dans la mesure où celle-ci sera automatisée et intégrable à l'évaluation générale du cours, donnant ainsi une utilité concrète, dans la tâche institutionnelle de l'enseignant, au dispositif. À cet effet, les exercices de mywebcampus sont regroupés selon les niveaux du cadre européen et sont également ceux qui servent à générer des tests de niveaux. L'enseignant peut aussi, en un clic, générer un rapport d'activité synthétique pour chacun de ses groupes. Ce rapport d'activité permet d'une part de mesurer la persévérance des étudiants en faisant apparaître le nombre de points accumulés et d'autre part, le niveau atteint : initiation, A1, A2, B1, B2.

Bibliographie

N. Guichon. Langues et TICE. Méthodologie de conception multimédia. Ophrys, Paris, 2006.